plages de tête — convulsion de la ratte — n.° 83bis

Les observations que Monsieur Moublet Lieutenant de Monsieur le premier Chirurgien du Roy et Chirurgien Major de l'hopital, de Tarascon en provence qu'il a communiquées a l'academie sont au Nombre de trois.

La 1.re est sur une playe compliquée d'une fracture du Crane très considerable, située au dessus du sourcil gauche, occasionnée par un coup de pied de Cheval, si violent que le blessé fut terrassé avec perte de connoissance de sentiment et de Mouvement; le sang sortit par le nés et les oreilles.

Le Malade reprit bientôt l'usage de ses sens. Il eut des nausées, et vomit a differentes reprises des matieres a moitié digerées.

M.r Moublet dit que le Chirurgien qui fut d'abord appellé regarda ~~la playe~~ vraisemblement la playe comme simple puisqu'il negligea de la sonder. Cependant il le saigna treise fois moins a cause des simptomes precedents, que pour remedier aux vertiges, a la fievre continue, et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 44 n° 12

a l'alienation d'esprit qui de temps en temps affectoit le Malade.

vingt neuf Jours après son accident on le transporta al'hopital. Il ne se plaignoit que d'un Mal aise. Il avoit un air etonné. Le visage bouffi. Les bords de la playe etoient livides, dechirés, Meurtris et comme Machés, avec une dilaceration considerable aux teguments.

Tous ses simptomes et ceux qui avoient precedé firent soupçonner a Mr. Moublet qu'il y avoit quelque desordre caché, Il en fut convaincu par la sonde. Il decouvrit en effet une fracture très considerable au coronal. Les incisions faites aux teguments il remarqua qu'elle s'etendoit Jusqu'aux deux parietaux. Que du centre de la playe il en partoit d'autres en forme de rayons, dont une interessoit la partie superieure de la fosse orbitaire et qu'une autre s'etendoit le long du coronal Jusqu'a la suture sagitale. Le coronal se trouva encore fracturé en plusieurs pieces a l'endroit ou il se Joint avec l'os de la pommete. De plus Mr. Moublet observa un enfoncement a la partie superieure du coronal. Circonstance de l'autheur qui ne se rencontre pas

pas dans un adulte, ce quil attribüe a
l'ebranlement que l'os avoit souffert dans
l'instant du coup. Mais il est vraisemblable
que cette depression etoit Naturelle.

Mr Moublet appliqua le même Jour deux
couronnes de trepan, enleva plusieurs pièces d'os,
en releva d'autres, et aprés avoir absorbé le pus
Il ota plusieurs excroissences livides de la
Substance du cerveau, sans lezion, sans douleur
et sans effort; ce qui prouve qu'une portion de la
substance de ce viscere etoit sphacellée aussi bien
que les Meninges. Le lendemain une troisieme
couronne de trepan fut appliquée sur la fracture
transversale du coté droit, afin de faciliter
l'issüe des Matieres purulentes. aprés ses operations
les fonctions du cerveau se retablirent et tous les
accidents cesserent; Mais la vie fut trés
foible et le sentiment diminué pendant du
temps. Mr Moublet dit encore quil n'y eut
presque pas de Jour quil ne fit quelque
operation delicate pendant sept Mois
de traitement, auquel temps le Malade fut
parfaitement gueri.

Cette observation Ma parû interessente et
merite de trouver place dans nos Memoires.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La 2.e observation est sur une Commotion de la rate.

M.r Mouble dit qu'un homme avoit reçu un coup de barre de pressoir lancée avec violence a la partie superieure et latteralle externe de l'avant bras, le bras etendu le long du corps et dans sa situation naturelle. La playe contuse qu'il ocasionna avoit deux pouces de longueur et située a trois travers de doigts du coude. Il y avoit deja huit jours que cela s'etoit passé lorsque le Malade vint a l'hopital dans l'esperance d'etre plutôt gueri. Il etoit fort, d'un age moyen, Il paroissoit d'une bonne constitution, et n'avoit pas discontinué les exercisses penibles attachés a son etat, et ne se plaignoit de rien.

plusieurs jours dit M.r Mouble s'ecoulerent dans ce calme. Le Malade se promenoit dans les salles. Il etoit gay, dormoit bien, l'appetit bon, ne sentoit aucune douleur et la playe se guerissoit.

Le 15. de son sejour a l'hopital, M.r Mouble luy trouva de la fievre, avec mal de tete, oppression, toux, et cracha du sang plusieurs fois. Il fut saigné. La nuit fut mauvaise, la

difficulté de respirer augmenta et le lendemain
matin le delire se joignit a tous ses accidents.
La saignée fut repetée. Il eut des frissons,
vomit du pus, se plaignit de vents et de douleurs
vagues. Il eut des convulsions dans l'aprés Midi,
les douleurs cesserent. Le poux devint petit,
concentré et intermitent. Le sentiment et le
mouvement cesserent et le soir il expira.

Mr. Moublet surpris d'une mort si prompte
fut curieux d'ouvrir le cadavre. Le peritoine se
trouva gangrené et livide. Il y avoit dans le
ventre beaucoup de pus d'une odeur insupportable.
Les intestins etoient pourris. Le foye tumefié,
gorgé, et le grand lobe en partie gangrené.
L'esthomach parut dans son etat Naturel, quoy
que dans sa capacité il y eut beaucoup de pus.
La ratte etoit prodigieusement enflée et noire
sillonnée pleine de pus. La poitrine et le cerveau
se trouverent dans leur etat Naturel.

Toutes ses circonstances ont donné lieu a Mr.
Moublet de conclurre, qu'elles etoient un effet de la
commotion de la ratte. Mais ce qui la surpris c'est
qu'une inflammation si vive ait eté terminée
par une gangrenne et une pourriture aussi
considerable, sans signes, et sans generaux

troublés sensiblement les fonctions.
Cette observation prouve et auroit du prouver a Mr. moublet, que si le malade avoit eté saigné trois ou quatre fois dans les premiers jours de sa blessure, quil eut gardé le repos et observé un regime convenable le malade ne seroit pas mort
Cette observation peut servir a bien de reflections et a fournir des idées dans la pratique, c'est pourquoy j'estime quelle pourra etre de quelque utilité dans nos memoires.

La 2e observation est sur les effets du mercure qui se sont manifestés dans une nourrice qui avoit la verole et qui luy avoit eté communiquée par son nourrisson.
Les simptomes qui caracterisoient cette la maladie etoit l'engorgement des glandes des mamelles, des gersures aux mamellons et un ulcere trés considerable et ichoreux a la partie inferieure de la mamelle droite. L'ulcere et les gersures des mamellons suppurerent si abondament pendant le traitement, que Mr. Moublet regarda cette evacuation comme une

crise extraordinaire. Mais si Mr. Moublet avoit fait reflection a la quantité prodigieuse des vaisseaux ouverts par l'ulceration il n'auroit point eté surpris que les liqueurs agitées, divisées et attenuées par l'action du Mercure se fussent portées en plus grande quantité plutôt qu'à la bouche pour y établir la salivation ~~que etoit~~ que Mr. Moublet vouloit procurer (independamment de cette circonstance) en repetant plus souvent les frictions.

Tout ce qu'on peut dire en faveur de Mr. Moublet c'est qu'en General il s'est assés bien conduit dans le traitement de cette Maladie, puisque la Malade est parfaitement guerie et qu'elle jouit d'une très bonne santé. Mais l'observation ne contenant rien qui puisse contribuer au progrès de l'art j'estime qu'elle ne peut etre d'aucune utilité dans nos Memoires.

Laffitte